



L'actu du CA

RÉSULTATS 2025 STABILITÉ, LE MAÎTRE MOT !

Le Groupe a une nouvelle PDG

Le 22 octobre 2025, un Conseil d'Administration extraordinaire s'est tenu. À cette occasion, Mme Marie-Ange DEBON a été nommée administratrice par cooptation, sur proposition de l'État. À l'issue d'un vote à bulletin secret, les membres du CA ont proposé au Président de la République de procéder à sa nomination en tant que Présidente du Conseil d'Administration, puis Présidente Directrice Générale du Groupe La Poste.

Depuis cinq mois, le Groupe La Poste est ainsi doté d'une nouvelle PDG, qui a présidé le CA consacré aux résultats 2025 le 26 février 2026.

Par ailleurs, de nouveaux administrateurs salariés ont été nommés le 22 janvier 2026. FOCom et son administratrice tiennent à remercier chaleureusement l'ensemble des postiers qui ont accordé leur confiance en votant pour notre liste lors des dernières élections.

Cyberattaque

L'exercice 2025 a été marqué par une cyberattaque de grande ampleur, massive, mais non intrusive. Celle-ci s'est déroulée entre le 20 décembre et le 6 janvier. FOCom tient à saluer le professionnalisme de tous les postiers, ainsi que l'engagement remarquable des équipes cyber et informatique qui ont su se mobiliser pour maintenir un service de qualité auprès de nos clients et faire face à cette attaque. Aucune fuite de données n'est à déplorer.

Durant cette période de fêtes, les facteurs ont assuré manuellement la distribution des colis et l'application LBP a été temporairement inaccessible, tout comme Digiposte et le service d'identité numérique, également ciblés par l'attaque.

À la suite d'une défaillance du prestataire Radware, un partenariat renforcé a été mis en place avec Orange Cyberdefense.

Le bilan 2025

Le contexte économique et géopolitique demeure toujours très complexe et marqué par des incertitudes qui ont pesé sur l'ensemble des acteurs du secteur postal et bancaire. Malgré ces contraintes, La Poste a su maintenir une performance stable.

Le résultat net du Groupe s'établit à 1,16 Md€, en recul de 17,7% par rapport à l'année précédente, tandis que le chiffre d'affaires atteint 34,4 Mds€, enregistrant une légère baisse de 0,5%. Cette performance tient en grande partie à La Banque Postale, qui continue de porter les résultats du Groupe avec une année d'avance sur son plan de redressement. À cela s'ajoute une gestion maîtrisée des charges au sein de la BSCC et de la BGPN, qui contribue à consolider la solidité financière du Groupe.

Avril 2026



Contactez votre administratrice
isabelle.fleurence@fo-communication.fr

**Intéressement
2025 : 596.71 €**

**Les chiffres clés
des résultats du
Groupe**

Des postiers toujours au rendez-vous...

En 2025, le professionnalisme et la résilience des postiers ont une fois de plus été déterminants pour la bonne tenue des résultats. Leur engagement quotidien a permis de surmonter les pressions économiques et de maintenir un service de qualité pour l'ensemble des clients, malgré un environnement de plus en plus exigeant.

...Contrairement aux négociations salariales

Cependant, il est regrettable, pour ne pas dire plus, de constater que, pour la deuxième année consécutive, les NAO ont accouché de propositions dérisoires de la part de La Poste. Et, cette année encore, FOCom n'a pas signé l'accord. Le manque de reconnaissance de l'investissement des postiers est déplorable et nous regrettons le choix du Groupe. Car il s'agit d'un choix : 0.7% d'augmentation générale pour les Classes I et II et 0.4% d'augmentation générale pour les Classes III. FOCom précise qu'une augmentation salariale de seulement 1%, représente environ 80 M€ pour le Groupe. FOCom dénonce le décalage entre l'effort fourni par les équipes et la reconnaissance financière qui leur est accordée et craint la fuite des compétences et des démissions silencieuses massives. Sans compter que cette absence d'augmentation met bon nombre de postiers en difficulté voire en précarité financière. Répondre positivement à la question salariale est une urgence qui relève de la justice sociale.

Des missions de service public toujours sous-compensées

Par ailleurs, le déficit lié à la mission de distribution de la presse se maintient autour de 600 M€. Cette mission, qui consiste à garantir un accès équitable à l'information pour tous, constitue en réalité un soutien indirect aux groupes de presse privés. FOCom œuvre régulièrement auprès des députés pour que la compensation à l'euro près des missions de service public soit versée à La Poste.

Intéressement 2025 : 596.71 €

Enfin, la signature par FOCom de l'avenant à l'accord d'intéressement en juillet 2023 a permis, une nouvelle fois, le déclenchement d'une prime d'intéressement. Cette année, compte tenu des résultats globaux du Groupe et de l'abondement de certains indicateurs, la prime s'élève à 596,71 € pour un postier (au prorata de sa présence).

	2024	2025
Chiffre d'affaires du Groupe en M€	34 569	34 387
RNPG (résultat net) en M€	1 410	1 160
EBITDA ajusté en M€	2 788	1 879
Free cash-flow	1 124	547
Dette Nette	10 601	9 756
Ratio de levier avec déficit MSP	3,8	5,2
Capex brut	1 143	1 112

Cette année 2025 s'est déroulée dans un contexte macro-économique tendu et très concurrentiel principalement sur la partie industrielle. Le RNPG est soutenu par le résultat de La Banque postale en avance d'une année par rapport à sa trajectoire.

FOCom rappelle, qu'en 2024, le Groupe avait bénéficié de la session de La Poste Mobile à hauteur de 500 M€.

Également pour la première fois, FO Com a signé un accord social pour les aidants à La Banque Postale.

Les chiffres clés de la BSCC

Le chiffre d'affaires est en recul de 182 M€ principalement en raison de la diminution des volumes à la BSCC (-10,5 % pour le courrier qui ne représente plus actuellement que 15 % du CA).

Le Chiffre d'affaires des filiales ne décolle pas et reste stable à 1,2 Md€.

L'EBITDA ajusté est en net recul. Il avait été boosté, l'an passé, par le dividende exceptionnel de 1 Md€ de LBP contre 556 M€ cette année.

Le cash-flow est pénalisé par les déficits des missions d'aménagement du territoire et celle du service universel, mais c'est un sujet d'attention pour l'avenir, car lorsque les marges sont moins bonnes, le Groupe génère moins de cash.

Ce déficit de ratio a une incidence sur la note octroyée par les agences de notations (A et A+).

La dette nette est en recul de 845 M€ aidée par l'accord BRT en Italie qui réduit la dette des loyers de 231 M€.

Les capex bruts (partie industrielle hors LBP) ont un taux d'investissement stable à hauteur de 3,8 % (456 M€ pour Geopost, 201 M€ BSCC, 110 M€ Vehiposte et 114 M€ pour la BGNP).

Pour la deuxième année consécutive, La Poste a présenté ses résultats financiers et extra financiers. FO Com constate la poursuite de la baisse de l'intensité carbone des colis (-4,6 %) malgré une hausse des volumes colis ainsi que la réduction des émissions de GES (-2,3 %).

En 2025, le parc de véhicule électrique du Groupe en Europe s'élève à 35 000.

Pour trois agences de notation (MOODY'S, CDP et Ecovadis), le Groupe reste au premier rang mondial.

Pour FO Com c'est une très belle performance qui montre l'engagement du Groupe dans ESG (environnement, social, et gouvernance).

Cette année 2025 est marquée par une transformation du dialogue social avec la mise en place des CSE, rappelons que les élus FO Com présents dans tous les CSE vous défendent sur tous les sujets. Et FO Com a signé deux accords importants pour améliorer la qualité de vie et les conditions de travail des postiers : QVCT et un accord pour développer l'employabilité : GEPPMM.

Également pour la première fois, FO Com a signé un accord social pour les aidants à la banque postale.

1 ^{er} Semestre	2024	2025
Baisse volume courrier	-10 %	-10,5 %
Chiffre d'affaires total courrier en M€	10 064	9 627
REX (résultat d'exploitation BSCC en M€)	-138	-63
Trafic courrier en Mds d'objets	5,61	5,16
Trafic colissimo en Millions d'objets	487	477

En général

Les résultats de la BSCC reposent principalement sur un important effort de réduction des charges dans plusieurs domaines, supports et structures : diminution du volume de courrier, baisse des kilomètres parcourus, et réduction massive du recours à l'intérim (de 14 000 à 6 000), soit une économie d'environ 300 M€ de coûts de main-d'œuvre. **FO Com dénonce le fait que ces économies soient réalisées au détriment des postiers. La diminution des effectifs et les réorganisations récurrentes entraînent une dégradation des conditions de travail.** Le résultat 2025 serait à l'équilibre si l'État n'avait pas diminué de 25 millions d'euros la compensation du Service Universel Postal. Par ailleurs, l'absence d'élections politiques en 2025 représente un manque à gagner de 67 M€.

Le chiffre d'affaires total est en baisse de 4,3%. Les augmentations tarifaires ne compensent plus la baisse des trafics (par exemple -11,5% pour le courrier entreprise).

Colissimo

Le chiffre d'affaires de Colissimo enregistre, lui, une légère baisse. Les effets du contrat Amazon s'inscrivent dans la durée, malgré la croissance des volumes. On observe également une baisse de 1,7% des colis provenant de Chine, certains opérateurs réintégrant leur activité en ouvrant leur propre plateforme de distribution. À compter du 1^{er} mars, une taxe de 2 € sur les colis hors Union Européenne est instaurée. En Italie, la mise en place d'un dispositif similaire a entraîné une baisse de 36% des importations de petits colis, les importateurs contournant la règle pour échapper aux droits de douane. FOCom espère que cette situation ne se réalise pas en France.

Net Promoter Score

Les indicateurs NPS (qualité de service) continuent de progresser : 51 au courrier (48 en 2024) et 70 au colis domicile (68 en 2024). La qualité de service de la lettre verte reste stable. Ces bons résultats ont permis d'abonder le montant de la prime d'intéressement. Ils sont avant tout le fruit du travail consciencieux et de l'engagement quotidien des postiers de la BSCC.

Les filiales

Elles affichent une légère hausse de leur chiffre d'affaires : +5 M€ sur les pôles de diversification, +8 M€ sur les nouveaux services, +11 M€ sur les activités santé et autonomie et +16 M€ pour Viaposte. La BSCC a par ailleurs procédé à la fermeture de plusieurs filiales non rentables : Budget Box, La Poste Conciergerie et « Enfin Lundi ».

Pour FOCom, ces résultats démontrent que si la BSCC résiste tant bien que mal, c'est avant tout grâce à l'engagement des postiers. Nous resterons vigilants et déterminés à défendre l'emploi, les salaires et les conditions de travail, car réduire les charges a ses limites.

Géopost

1 ^{er} Semestre	2024	2025
Chiffre d'affaires en M€	15 796	15 847
Résultat d'exploitation REX en M€	624	466
Free cash-flow M€	370	240
RNPG M€	62	-40

Le volume de colis distribués par GeoPost atteint 2,244 Md€. Celui-ci est en progression de 5%, dans un contexte économique pourtant limité à 1,4%. Cette croissance est principalement portée par l'activité en Pologne (+16%) et par Chronopost (+11%), notamment grâce au développement des activités hors domicile.

Le chiffre d'affaires progresse légèrement (+0,3%), avec une activité majoritairement réalisée à l'international. Le contexte macroéconomique européen, marqué par l'inflation, pèse sur les coûts, notamment en raison des hausses salariales significatives dans plusieurs pays. Par ailleurs, Asendia est pénalisé par la baisse des volumes de Nike, entraînant un recul de son chiffre d'affaires de 300 M€.

L'activité BtoB demeure stable. La croissance est principalement tirée par le hors domicile, segment à plus faibles marges, ainsi que par le BtoC, soutenu par les flux de colis en provenance de Chine.

Le résultat d'exploitation (REX) est en baisse, dans un contexte de forte tension sur les prix. Cette situation est également impactée par la dépréciation de Ninja Van et par des performances difficiles en Allemagne, en Italie et désormais au Royaume-Uni. Sur le plan concurrentiel, des évolutions majeures sont à noter : FedEx, récemment en difficulté, a acquis 37% de InPost, acteur majeur du dernier kilomètre et très présent

Les Chiffres clés de La BGNP

Pour FO Com, c'est bien la preuve que l'engagement des équipes produit des résultats.

en France via ses consignes automatiques. Cette opération pourrait renforcer la concurrence face à Geopost.

Le segment de l'alimentaire à température contrôlée affiche, quant à lui, une progression de 11%. Le cash-flow opérationnel reste positif.

En 2025, GeoPost a réalisé 529 M€ d'investissements, principalement en interne (443 M€), consacrés notamment pour un centre de tri en Espagne, mais aussi au déploiement de consignes et aux systèmes IT. La croissance externe ne représente, quant à elle, que 86 M€.

Pour FO Com, GeoPost amorce un redressement progressif après plusieurs années difficiles. Toutefois, la croissance attendue n'est pas encore pleinement au rendez-vous pour le Groupe.

	2024	2025
Chiffre d'affaires M€	6 398	6 123
Points de contact (6761 bureaux de Poste)	16 896	17 250
Chiffres d'affaires filiales M€	877	871
Charges en M€	6 315	6 069
REX BGNP M€	98	55

Le chiffre d'affaires recule de 4,3%, principalement sous l'effet de la baisse continue du courrier (-7%). Cette situation est aggravée par la diminution de la compensation du Service Universel, amputée de 23 M€ en 2025. L'activité Colis n'est pas épargnée (-3%), avec une baisse structurelle des ventes en bureaux de poste (-4%). Pourtant, les postiers continuent de s'adapter et de performer : les plateformes e-commerce progressent de 7%, notamment grâce à Vinted (40 M€). Le segment professionnel affiche +8,5%, porté par 800 000 cartes Pro qui génèrent un panier moyen plus élevé. **Pour FO Com, c'est bien la preuve que l'engagement des équipes produit des résultats.**

Les activités financières progressent fortement (+20% en espace commercial), notamment avec le lancement de trois nouveaux produits d'assurance. Grâce aux nombreuses « entrées en relation » la conquête de nouveaux clients est au rendez-vous en espace commercial. Pour FO Com, une réalité s'impose : le métier de chargé de clientèle devient de plus en plus un métier de conseiller bancaire, avec des objectifs commerciaux renforcés, sans reconnaissance salariale ni primes adaptées. FO continue d'exiger la mise en place d'une véritable prime à la hauteur des responsabilités exercées.

La philatélie progresse encore (+7%), confirmant l'attachement des clients aux beaux timbres. L'activité « Code de la route » reste, selon le Groupe, un succès (+12% pour 27 M€ de chiffre d'affaires). La Poste Mobile voit ses ventes bondir de 27% avec le lancement de la nouvelle Bbox Bouygues. Le partenariat avec Bouygues permet à la BGNP de percevoir 74 M€ de commissions. Ces résultats démontrent que des relais de croissance existent et fonctionnent.

Dans le même temps, les charges baissent fortement : -145 M€ en 2024 et -246 M€ en 2025. Mais derrière ces chiffres, se cache une réalité peu reluisante : une part des économies est réalisée sur la masse salariale !

Moins de postiers, plus de charges de travail, plus de pression commerciale.

Pour FO Com, on ne sauvera pas durablement la BGNP uniquement par des suppressions de coûts.

Les chiffres clés de La Banque Postale

À force de réduire les effectifs et les moyens, on finit par ronger l'os. Les postiers sont toujours plus investis, toujours moins nombreux, et toujours moins bien rémunérés. Cette stratégie doit cesser.

Les indicateurs de satisfaction client sont en progression : le NPS des particuliers en espaces commerciaux gagne 3 points, celui des professionnels progresse également de 3 points et le NPS bancaire augmente de 6 points et porte les nouvelles activités. Enfin, les investissements de la BGPN atteignent 112 M€, dont 108 M€ consacrés à des projets internes (transformation des bureaux de poste et développement de nouveaux services pour les professionnels) et 4 M€ investis en externe dans la société Weliom, spécialisée dans le conseil et les services en santé.

Le Chiffre d'affaires des filiales de la Branche reste globalement stable. L'identité numérique atteint 8 millions d'utilisateurs, compensée à hauteur de 10 M€ par l'État. Docaposte affiche 879 M€ de chiffre d'affaires et remporte l'ensemble des appels d'offres pour les votes électroniques dans les ministères, malgré un recul des ESN lié notamment à la suspension des aides de l'ANAH en 2025. Les activités de confiance numérique poursuivent leur croissance : 8,2 millions d'identités numériques avec maintenant un financement par l'État à hauteur de 10 M€ et 13,8 millions de coffres Digiposte (+14% par rapport à 2024).

FOCom continuera à défendre les postiers, leurs conditions de travail, leur rémunération et l'avenir de la BGPN. Les résultats existent. Les efforts sont faits par les personnels. En conséquence, ils doivent être reconnus et justement rémunérés.

Objet	2024	2025
PNB LBP M€	7256	7729
RNPG en M€	1186	1556
Coefficient d'exploitation en % (charges PNB)	64,6	62,8
CETI	17,8	< 18,6

FOCom constate et se félicite des très bons résultats. Avec une année d'avance sur le retour prévu à l'équilibre, ceux-ci permettent une forte contribution aux résultats du Groupe La Poste.

Ce score provient en grande partie de la baisse de rémunération des livrets d'épargne réglementés (passage de 1,7 à 1,5% le 01/02/2025) et par l'effet du Krach obligataire ayant rémunéré l'argent à des taux plus élevés. Avec cette baisse de rentabilité des taux d'intérêt, les clients s'orientent vers des contrats d'assurance vie. De ce fait La Banque Postale est le premier apporteur de la CNP (50% de l'activité se réalise en France). Le chiffre d'affaires de CNP atteint un niveau record sur l'assurance vie. Toutefois, pour l'avenir le sujet de « ron off » reste très prégnant et la CNP devra réaliser de la croissance externe.

FOCom a alerté sur la perte de clients à potentiel sur le marché du crédit immobilier depuis plus de 2 ans et l'inquiétude des conseillers en immobilier sur leur avenir professionnel. Une production de crédit immobilier en baisse de 2,3 Mds€ avec une forte baisse des encours de 2,5 Mds€, le Groupe n'a plus que 3% de parts de marché ! LBP avait choisi la prudence face à ses concurrents qui ont pratiqué des taux < OAT, mais en 2026, elle repart à l'offensive avec un nouveau modèle tarifaire et un nouvel outil sur l'octroi 100% dématérialisé. L'objectif étant de passer de 8 jours à 24h de délai client et de passer à une production de 5 Mds€ en 2026.

On constate un marché bancaire en mutation, aujourd'hui 40% des clients utilisent des banques en ligne (7 millions de clients pour Revolut). FOCom s'est étonnée de la fermeture de « Ma French Bank ». Son patron, Monsieur Dedeyan, a répondu qu'il préférerait investir sur une stratégie digitale de l'outil banque en ligne, arguant le fait qu'il s'agira d'un levier de conquête et de rentabilité.

En 2026, la Branche a convaincu 558 000 nouveaux clients, mais le solde net reste négatif. La baisse des crédits immobiliers et le vieillissement du portefeuille expliquent en partie cette situation : une personne décédée sur trois était cliente à La Banque Postale. Une nouvelle stratégie vise à capter les ayants droit et à simplifier les parcours (BETRA, nouvelle convention transmission).

La BEDEL (banque des entreprises et du développement local) réalise une très belle année, notamment sur le financement des collectivités locales. Toutefois, les chargés d'affaires rencontrent toujours des difficultés pour concrétiser certaines opérations, les taux proposés étant trop souvent décalés par rapport à la concurrence.

Enfin, malgré ces excellents résultats pour la Branche, les personnels ne verront aucun effet positif lors des NAO 2026 de La Banque Postale. FO était la seule organisation favorable à la signature d'un accord qui aurait permis aux 20 % des salariés ayant les plus bas salaires de bénéficier d'une augmentation collective environ 1,12 %. La seule signature de FO Com ne suffit pas à valider un accord.

FO Com a accepté de signer l'avenant sur le temps de travail mais il ne sera pas valable car la CGT et la CFDT ont annoncé leur refus de le signer.

FO Com considère que les résultats reposent essentiellement sur l'engagement des personnels et que ces derniers n'en constatent pas la juste reconnaissance salariale.



CONCLUSION

Les résultats du Groupe en 2025 sont en baisse, tant au niveau du chiffre d'affaires que du résultat net. Dans le même temps, les augmentations salariales restent très limitées et les conditions de travail continuent de se dégrader.

Dans ce contexte, une question se pose : jusqu'à quand la stratégie actuelle du Groupe La Poste pourra-t-elle tenir ?

La compensation des missions de service public demeure un sujet central, dans la mesure où le manque à gagner annuel reste estimé autour d'un milliard d'euros.

Un avenant au contrat d'entreprise présenté au Conseil d'administration

Lors de ce Conseil d'administration, un avenant au contrat d'entreprise a été présenté. Il constitue une étape préalable indispensable pour engager les discussions et définir le contenu du futur contrat d'entreprise couvrant la période 2027-2030.

Dans ce contexte, la loi de finances pour 2026 prévoit une sous-compensation de 122 M€ pour La Poste. Cette situation se traduit par plusieurs réductions de financement concernant différentes missions de service public.

L'avenant prévoit également l'élaboration d'un calendrier commun aux trois missions de service public, afin d'assurer une meilleure cohérence dans leur mise en œuvre. Ce travail préparatoire se déroulera de manière informelle et devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année, afin de permettre une concertation progressive entre les différents acteurs concernés. Le mandat répond aux exigences fixées par la Commission européenne. Il précise notamment la nature des missions confiées, leur durée ainsi que les modalités de compensation financière. Le contrat d'entreprise constitue, quant à lui, le cadre de référence du mandat. Les dispositions de l'ancien contrat cesseront de produire leurs effets dès la signature du nouveau texte.

Ce document reste essentiellement technique et reprend un certain nombre d'éléments déjà présents dans les contrats précédents.

Une trajectoire financière contrainte

La trajectoire financière pour l'année 2026 s'inscrit dans le cadre fixé par la loi de finances. Pour l'année 2027, les compensations destinées au secteur postal et à la distribution de la presse seront officiellement arrêtées le 30 juin 2026, à l'issue de la consultation des différentes instances concernées. Par ailleurs, un travail d'analyse est actuellement mené afin de rapprocher les coûts réels des missions de service public des compensations financières accordées, dans le but de garantir un équilibre économique plus transparent et plus efficace.

Dans ce contexte, de nouvelles missions pourraient être confiées à La Poste. Il apparaît donc nécessaire de réviser les missions existantes afin d'optimiser les contributions financières et de permettre à l'entreprise d'assumer pleinement les responsabilités supplémentaires qui pourraient lui être attribuées par l'État. Cette évolution pourrait conduire à un élargissement significatif du périmètre d'intervention de La Poste.

Distribution de la presse : une compensation toujours insuffisante

À compter du 1^{er} janvier 2026, le prix de la distribution de la presse augmentera de 7%, contre 2% initialement prévus, afin de tenir compte des évolutions économiques et de la hausse des coûts logistiques. Malgré cette évolution tarifaire, la sous-compensation reste inférieure à 50%, ce qui soulève des interrogations quant à la viabilité financière de certaines missions, en particulier celle du service universel postal (distribution six jours sur sept).

Dans le même temps, une baisse d'environ 10% du volume de presse distribuée est anticipée, en raison de l'évolution des usages et de la transformation des modes de consommation de l'information.

Une grande partie de cette sous-compensation est aujourd'hui supportée par les postiers. **Pour FOCom, une question se pose : est-il normal que La Poste supporte un déficit d'environ 600 M€, alors que ce financement pourrait relever davantage des grands groupes privés de presse ?**

Des interrogations croissantes sur l'organisation du service public postal

Les élus locaux et nationaux constatent aujourd'hui des difficultés structurelles dans l'organisation et le financement du service public postal et de la distribution de la presse.

Dans ce contexte, deux députés ont engagé une réflexion visant à identifier les moyens de renforcer la qualité du service public rendu aux citoyens.

Ces enjeux prennent une dimension particulière à l'approche des élections de 2027, période durant laquelle il sera important de sensibiliser un grand nombre de clients encore peu informés des transformations en cours.

Il apparaît donc indispensable de s'appuyer sur ces éléments pour élaborer le plan stratégique de La Poste, afin d'assurer la continuité et la qualité du service public.

Accès aux espèces et questions de liquidité

Par ailleurs, les questions de liquidité et d'accès aux espèces demeurent sensibles, en raison d'une carence persistante sur le marché qui peut limiter l'accès au cash pour certains clients.

Le 12 mars, un CA s'est tenu afin d'examiner les résultats 2025 de la feuille de route du président et d'engager l'élaboration de celle pour 2026.

FOCom rappelle que ces objectifs servent de référence pour le calcul de la part variable des managers. À partir de 2026, ce dispositif sera simplifié : 60% indexés sur les résultats économiques et 40% sur des critères extra-financiers.

Et les postiers dans tout ça ?

On peut tirer toutes les conclusions qu'on veut, l'essentiel, pour FOCom restera l'intérêt que les postières et les postiers pourraient tirer de ces résultats globaux. Leur engagement, toutes Branches confondues, mérite bien plus qu'une longue tirade sur les raisons des profits ou des échecs financiers. Cette année encore, les NAO ont été bafouées dans leur esprit même ! La Poste a les moyens de faire mieux, il lui manque la volonté politique de le faire.

NOUS SUIVRE

L'actualité au quotidien

